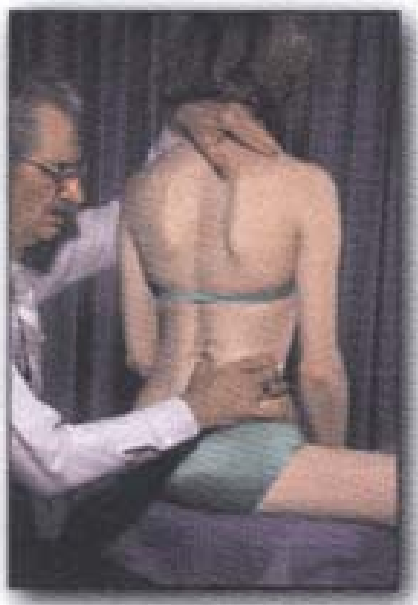


## **"CONTRIBUTIONS D'ANDREW TAYLOR STILL À LA MÉDECINE"**

PAR

PAUL E. KIMBERLY, D.O., F.A.A.O.,  
D.OST.ED.(HON.)



Cette conférence du Dr Paul Kimberly a été prononcée à l'automne 86 au Kirksville College of osteopathic Medicine. Elle a été traduite par Hélène Loiselle D.O. et reproduite avec la permission de l'American Academy of Osteopathy, en date du 16 mai 2003 et par l'auteur même, le Dr Paul Kimberly le 14 mai 2003.

Le Scott Memorial Lecture Award s'est présenté à un moment opportun. Depuis la publication de l'article, " Qu'est-ce qui caractérise un principe ostéopathique ? Réponses à une question ouverte, " il m'est arrivé de penser que l'expression principe ostéopathique était employée à mauvais escient. Il semble qu'on la confonde avec " philosophie ostéopathique ", confusion qui pourrait bénéficier d'une revue des premières

générations de littérature ostéopathique, en particulier les livres dont le titre comprend le mot principe. Quant à moi, je soutiens qu'il n'existe pas en fait de principes 'ostéopathiques', mais plutôt une 'philosophie ostéopathique ' qui est clairement énoncée et de plus solidement appuyée par des faits scientifiques élémentaires.

L'objectif du Scott Memorial Lecture Award est de donner aux étudiants en ostéopathie d'aujourd'hui un aperçu des principes et techniques du Dr. A.T. Still, insistant de façon particulière sur son approche soigneuse et réfléchie. Ainsi, ce prix a stimulé une relance de la recherche documentaire.

Ma revue de quelque 30 livres et pamphlets n'a pas pleinement appuyé mon assertion, mais elle a révélé des données d'ordre historique qui ont modifié ma compréhension de l'histoire, du développement, du langage et de l'application de la médecine ostéopathique. Une certaine unanimité au niveau de la littérature suggère que Still se soit inspiré de trois principes connus, en a ajouté un dont il est l'auteur, et les a transformés en la "philosophie ostéopathique". Il est probable que sa plus importante contribution soit d'avoir appliqué cette philosophie à la prévention et au traitement de la maladie. Les trois principes mentionnés dans l'histoire de la médecine sont:

1. Le principe de l'unité du corps. Cette vaste vision panoramique du corps humain, malgré qu'on en ait discuté à travers les siècles, n'était pas appliquée au diagnostic et au traitement de la maladie.

2. Le principe du vis medicatrix naturae - le pouvoir de guérison de la nature - a été débattu dans la littérature médicale depuis l'époque d'Hippocrate, mais n'était appliqué ou considéré qu'à de rares occasions dans le traitement de la maladie. Ce concept se reflète aujourd'hui en immunologie, homéostasie, réparation des tissus endommagés, et compensation dans les cas de dommages irréparables.

3. Le principe des interrelations entre structure et fonction a aussi été discuté dans les milieux médicaux à un niveau général aussi bien que cellulaire ou chimique, mais jamais appliqué dans l'arène thérapeutique de façon systématique.

Le principe développé par Still est le concept selon lequel la perturbation du soma a pour résultat une altération de la physiologie et/ou chimie des tissus reliés. Cette modification de la structure peut être identifiée à la palpation et même parfois, à l'observation.

L'étendue de ce dérèglement peut être une restriction complète d'une articulation ou des modifications mineures dans les tissus conjonctifs. L'élimination du dérèglement permet aux structures locales et/ou systémiques de retrouver une fonction meilleure sinon normale et ainsi soulage le patient de l'inconfort subjectif qui y était relié.

Ce concept est connu sous plusieurs noms, dont certains sont : lésion osseuse, lésion rachidienne ostéopathique, lésion structurelle ostéopathique, lésion ostéopathique, complexe de lésion globale ostéopathique. Le terme officiel actuel désignant ce phénomène est dysfonction somatique, définie comme: " Fonction perturbée ou altérée des compo-santes reliées au système somatique (charpente du corps) :

structures squelettiques, arthro-diales, et myofasciales, et les éléments vasculaires, lymphatiques, et neuraux reliés. "

La philosophie qui a découlé de ce schème de pensée est très simple et directe quand on l'applique au diagnostic et traitement de la maladie et au maintien de la santé. La théorie veut que tout problème mécanique interfère d'une quelconque façon avec la circulation des fluides allants et venants d'une région. De plus, le système nerveux est impliqué soit par son influence sur ce mouvement des fluides ou/et au niveau de la manifestation des symptômes. Ces facteurs représentent les principes de structure/fonction et de l'unité du corps mentionné plus haut. L'élimination du problème mécanique (dysfonction somatique) permet au pouvoir de guérison de la nature de se manifester tout en normalisant les modifications de structure/fonction au niveau des cellules, tissus et organes.

La fusion de ces quatre principes que Still appelait l'ostéopathie est la première et, à ce jour, la seule philosophie de la médecine. Elle s'applique non seulement à la pratique de la médecine générale, mais elle englobe aussi toutes les sphères de spécialisation.

L'objectif d'Andrew Taylor Still durant les années 1870 était de trouver un moyen d'améliorer la gestion des patients telle qu'employée dans la pratique médicale contemporaine. La perspicacité dont a résulté l'ostéopathie n'était qu'une théorie non démontrée lorsqu'il annonça sa philosophie en 1874. Toutefois, durant les 18 années qui ont suivi son étude continue de l'anatomie et l'application diligente de sa

philosophie à de multiples sortes de problèmes de santé qui se présentaient à lui ont eu pour résultat des 'guérisons' si dramatiques qu'il ne pouvait répondre à la demande de ses services. En septembre 1892, l'état du Missouri accorda une charte à l'American School of Osteopathy, dont le but déclaré était de " ... Améliorer nos systèmes de chirurgie, d'obstétrique et de traitement des maladies en général. "

Le but premier du programme d'éducation était de créer chez l'étudiant une compréhension telle de l'anatomie et de la physiologie normales (incluant la chimie) que son examen du patient révélerait la plus petite déviation par rapport à la normale. De plus, cette connaissance approfondie de la normale que possédait l'étudiant devait dicter les procédures nécessaires au retour des tissus du patient à leur état normal. Ce système de diagnostic par palpation et de traitement par manipulation était le fondement sur lequel la pratique de l'ostéopathie s'est développée. Une phrase-clé souvent employée par Still était que la maladie est la réponse normale d'un soma perturbé et que l'ostéopathe devait être en mesure de déduire de l'effet manifesté quelle en était la cause, souvent obscure. Le traitement était l'élimination de la cause, c'est-à-dire, l'élimination de la barrière obstruant la circulation libre des fluides (artériels, veineux, lymphatiques, tissus, et neuraux) afin de permettre au pouvoir curatif de la nature de faire effet.

La chirurgie était utilisée lorsque indiqué, la patiente enceinte était traitée par manipulation, et les concepts de base de nutrition et d'hygiène étaient enseignés et recommandés aux patients lorsque indiqué. L'ostéopathie n'a été ni

développée ni enseignée comme étant un système de médecine dépourvu de médicaments. Le manque de médicaments efficaces et les résultats "miraculeux" des manipulations ont créé l'illusion de guérisseurs n'ayant pas recours aux médicaments. Les anesthésiques, antiseptiques, et les analgésiques requis durant les chirurgies et en obstétrique ont toujours fait partie de l'arsenal thérapeutique en ostéopathie.

Donc, les grandes contributions d'Andrew Taylor Still au maintien de la santé et à la prévention et au traitement de la maladie sont :

1. L'énoncé d'une philosophie de médecine qui est unique dans sa viabilité après 100 ans d'application pratique couronnée de succès. Il a nommé cette philosophie ostéopathie. Ses praticiens sont appelés des médecins ostéopathes et leur pratique est appelée la médecine ostéopathique.
2. Il a appliqué les principes de l'unité du corps, du pouvoir curatif de la nature, et de l'interrelation entre la structure et la fonction à la pratique de la médecine.
3. Il a comparé le corps humain à une machine pouvant souffrir de multiples formes de dérèglements qui peuvent être identifiés et réajustés en utilisant des méthodes manuelles. Le dérèglement est la dysfonction somatique mentionnée plus haut, le réajustement est appelé traitement par manipulation.

On se moque souvent des idées nouvelles et, même lorsque efficaces, elles sont généralement absorbées lentement par les courants de pensée. La philosophie de l'ostéopathie a éprouvé des difficultés particulières en raison de plusieurs énoncés de Still dans ses livres

qui, à la lumière des connaissances de l'époque, semblaient non seulement impossibles, mais étaient teintés d'une ferveur religieuse et d'une certaine clairvoyance.

J'aimerais 'extraire' certaines de ces descriptions, qui semblaient ridicules aux yeux de ses contemporains, démontrant combien sa compréhension de l'anatomie et de la physiologie humaine était 50 à 100 ans en avance sur son époque.

- " La règle de l'artère et de la veine est universelle dans tous les êtres vivants... " " ... une artère perturbée marque le début de l'heure et de la minute où la maladie commence à répandre sa semence de destruction dans le corps humain. " " La règle de l'artère est absolue, universelle, et elle doit être dégagée, ou la maladie en résultera. " " La nécessité d'un approvisionnement ample en nutriments et d'un moyen d'éliminer les déchets chez un organisme vivant sont bien connus de l'horticulteur et de l'agriculteur, mais sont souvent négligés par le médecin qui semble être plus préoccupé par les symptômes et les rapports de laboratoire. "

- Tous les procédés de la vie terrestre, doivent demeurer en mouvement perpétuel afin d'être cultivés et de demeurer en santé ..." 'Guyton' semble appuyer ce concept lorsqu'il dit, " Le liquide extracellulaire est en mouvement constant à travers tout le corps et est rapidement mélangé par la circulation sanguine et par diffusion entre le sang et les fluides dans les tissus. "

Quand la dysfonction somatique interfère avec ce mouvement des fluides,

la physiologie du tissu impliqué se modifie et les signes et symptômes de la maladie se manifestent. Qu'est-ce qui paraît le plus logique, traiter la maladie ou éliminer la cause ayant permis à la maladie de se développer ?

1. " La pharmacie du bon Dieu." Cette référence fait souvent rire ceux qui agissent avant de penser. Deux extraits de l'autobiographie de Still en donnent la base : " ... que tous les remèdes nécessaires à la santé existent dans le corps humain " et " ...j'ai de plus proclamé que le corps de l'homme était la pharmacie du bon Dieu et possédait en lui tous les liquides, médicaments, huiles lubrifiantes, opiat, acides et antiacides, et toute sorte de médicament que Dieu dans sa sagesse a jugé nécessaire au bonheur et à la santé humaine. " Même à l'époque de Still, le pouvoir de guérison de la nature demandait qu'au moins une part de cette liste soit disponible. L'immunité acquise demande que le corps crée les substances requises. L'homéostasie requiert un ajustement continu de la chimie du corps. Le foie crée des enzymes pour éliminer ou neutraliser des produits chimiques non alimentaires tels que les additifs, préservatifs, colorants alimentaires, édulcorants artificiels, pulvérisateurs et polluants, qui ne peuvent être éliminés directement par les reins, les poumons ou la peau. La substance P a été trouvée dans le rachis en association avec la douleur chronique. Plus récemment, on a trouvé des opioïdes endogènes dans le système nerveux central, qui est présentement à l'étude. Autant de domaines où ses énoncés, à l'époque apparemment sans fondement, sont appuyés par la recherche scientifique en cours.

2. Fascia, le terrain de chasse. Le terme fascia est souvent utilisé de façon trop restrictive. Selon Gray " ...fascia ne signifie qu'un amas de tissu conjonctif assez large pour être décrit à l'œil nu. " Plusieurs extraits des écrits de Still indiquent qu'il pensait en termes de tissu conjonctif et non seulement de 'fascia'. Dans Philosophy of Osteopathy on retrouve ces quatre énoncés : " ... le fascia est l'endroit où chercher la cause de la maladie et l'endroit à consulter et où débiter l'action du remède dans toutes les maladies... " " Mais le fascia est le terrain où toutes les causes mortelles effectuent la destruction de la vie. " " Le fascia présente un des, sinon le plus grand des problèmes à résoudre quant à son rôle dans la vie et dans la mort. " et, " par son (fascia) action nous vivons, par son insuffisance nous rétrécissions, ou enflons, ou mourons. "

Pour la personne qui ne pense au fascia qu'en termes de supports structurels visibles, ces énoncés n'ont aucun sens. Toutefois, la lecture de textes modernes tels que Gray's Anatomy et Guyton's Physiology apporte des données qui non seulement appuient les implications des énoncés de Still, mais expliquent comment la dysfonction somatique, même si ce n'est qu'une perturbation mineure au niveau des tissus mous, crée un milieu propice à la dysfonction cellulaire et, ultimement, les symptômes et finalement les signes de la maladie. La relation entre la substance amorphe et le mouvement des protéines plasmatiques et le développement des canaux lymphatiques et leur rôle dans le mécanisme des liquides extracellulaires contrôlant la nutrition et les déchets des cellules du parenchyme à elle seule appuie les énoncés de Still. De plus, on trouve dans le tissu conjonctif le

lubrifiant permettant le glissement d'un tissu sur un autre et la première ligne de défense contre tout type d'invasion par des organismes ou des débris pénétrant la peau.

3. Le cerveau, les nerfs et le liquide céphalorachidien. Il y a 50 ans, quand j'ai fait mes études, on considérait le cerveau comme un centre d'entreposage et de coordination. Les nerfs étaient des cordes solides dont la fonction équivalait à celle de fils électriques. Le liquide céphalorachidien était surtout un coussin d'eau dans lequel le cerveau reposait en suspension. Le liquide était produit par les plexus choroïdes et réabsorbé par les granulations arachnoïdiennes puis le sinus sagittal. Avant de jeter un coup d'œil à des travaux de recherche plus récents, passons en revue certains énoncés du Dr. Still dans ses écrits au tournant du siècle.

1) " Le cerveau... devrait être le plus attrayant à des fins d'études. C'est un endroit où toute force est centrée, où tous les nerfs se branchent à une pile commune. " Les grands progrès dans la compréhension du cerveau et de sa physiologie en font bien plus que la 'pile' à laquelle Still faisait référence. Nous avons précédemment fait référence aux capacités de fabrication du cerveau. Aussi, en l'absence de lymphatiques, les liquides extracellulaires incluant la substance amorphe s'échappent avec le liquide céphalorachidien. Cette fuite peut aussi s'effectuer par l'entremise des veines et lymphatiques régionaux en plus des granulations arachnoïdiennes.

2) Les nerfs " ... que toutes les maladies sont de simples effets, la cause étant une insuffisance partielle ou

complète des nerfs à conduire les fluides vitaux de façon appropriée. " " Les nerfs ont cinq propriétés, nutrition, sensation, mouvement, volontaire et involontaire. " Les italiques sont ajoutés afin d'attirer l'attention sur ce qui, il y a quelques années encore, était considéré comme des énoncés absurdes de Still. Les études effectuées durant les années 1960 ont démontré que le nerf est creux et que les protéines neuronales sont transportées jusqu'au muscle. De plus, ces substances croisent la barrière entre le nerf et le muscle et ont un effet trophique sur le tissu alimenté.

3) Liquide céphalorachidien. Still a dit, " Laissez couler librement les eaux du cerveau, éliminez les obstacles et le travail sera fait, et nous donnera l'héritage éternel, la longévité. " Il a aussi dit, " ... que le liquide céphalorachidien est l'élément le plus important dans le corps humain... et que cette grande rivière de vie doit être utilisée afin d'irriguer le champ desséché immédiatement, ou la récolte de santé sera perdue à jamais. " Cet énoncé a été cité par les élèves de W.G. Sutherland, D.O., durant les 40 dernières années, mais personne n'a été en mesure d'effectuer un lien direct entre le liquide céphalorachidien et les tissus à l'extérieur du système nerveux sauf par l'entremise des canaux veineux habituels et possiblement des canaux lymphatiques. Toutefois, le potentiel d'une circulation périneurale du liquide céphalorachidien est demeuré une possibilité à mon sens depuis le début de mes études avec Sutherland. Un projet de recherche amorcé en 1948 a révélé des résultats neutres. Toutefois, deux chercheurs canadiens travaillant avec des modèles animaux ont démontré l'existence d'une circulation périneurale

du liquide céphalorachidien sur toute la longueur de l'axone ainsi qu'une dissémination dans les tissus. Ainsi, ce qui était à mes yeux le dernier des énoncés soi-disant extravagants et impossibles attribués à Still a été justifié par des travaux de recherche modernes.

La seule excuse que nous, en tant que médecins ostéopathiques, ayons à présenter en ce qui a trait à Andrew Taylor Still et ses écrits et la philosophie qu'il a nommée ostéopathie est pour ceux d'entre nous qui ont négligé d'appliquer cette philosophie dans le traitement quotidien de leurs patients. Le pouvoir curatif de la nature ne peut s'exprimer pleinement que lorsque les dysfonctions somatiques de toutes sortes ont été éliminées. Oui, il est possible que le patient vive, qu'il soit libre de symptômes, mais son niveau de santé est-il celui que nous, en tant que médecins ostéopathes, nous devons de lui donner en vertu de notre savoir ?

Texte provenant du Journal Ostéopathie Précisément, #10, page 25.

Avec la permission de l'éditeur :  
Jean Guy Sicotte M.D., D.O.(Q)